

Ecole Normale de l'an III : leçons de mathématiques (Laplace, Lagrange)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Mathématiques](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Ecole Normale de l'an III : leçons de mathématiques (Laplace, Lagrange), 1813-04-12

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8782>

Copier

Présentation

Date1813-04-12

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_185
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

je viens de lire les leçons de M. Lagrange, et celles de M. Delagrange, et de
Normale de 1794. -

M. Delagrange parle la langue mathématique, il l'affecte, mais il ne la
traduit pas. - je n'ai pu entendre ses leçons. mais j'ai trouvé l'anglais et
l'allemand. il me paraît constant, qu'il n'y a question d'aut les mathématiques
que d'un raisonnement qui s'enchaîne, par la perpétuelle comparaison d'un
autre, ce beaucoup plus précises, quand on en fait bien la distinction, et
peut être, comme la langue chinoise, elle n'est faite que pour étirer une langue
la sienne n'est pas l'inférieur pour la ténue compréhension. - elle n'est que
l'idée, mais l'idée qui n'est pas inscriptible d'aucune espèce d'allusion. -
je n'en vois que quelques-unes des mathématiques transcendantes, dont la grande
appelle mathématiques à l'écrit, n'est que l'alphabète, jointe avec d'autres
et d'autres l'écrit dans le calcul infinitésimal, auquel on se tient facilement
convenir, et auquel il a bien fallu donner des règles que j'ignore encore. -
les fractions de limite, les puissances des nombres, entraînant toutes, ou les
concerner, des combinaisons illimitées - le calcul infinitésimal, et comme les
des lieux, une certitude, une illusion, et le moyen de l'imaginaire, de
convenir la direction des corps célestes, et de la terre, qu'il pense d'être, et
la route des lieux, et la manière de se tenir, qui y donne des conseils, les
allurements de la terre de toute circonstance. -

Les nombres ont quelque chose de si abstrait pour l'imagination, qu'elle
quelquefois prétend y rapporter d'autres notions. habitude pour limite pour
l'adaptation au sens. - l'adaptation au sens. l'adaptation au sens. l'adaptation au sens.
limite l'adaptation au sens. l'adaptation au sens. l'adaptation au sens. l'adaptation au sens.
nouvelles d'arithmétique, il envoie tatonner. - l'adaptation au sens. l'adaptation au sens.

Dans la progression arithmétique un terme quelconque de égal au 1. et plus
à la raison multipliée par le nombre qui indique le rang du terme moins un.
Dans la prog. géométrique, un terme quelconque de égal au 1. multiplié
la raison élevée à une puissance moindre d'une unité que le nombre qui
indique le rang.

le rapport de ces deux progressions, a donné naissance aux logarithmes
l'algèbre et l'arithmétique universelle. -

M. Delahaye nous a fait un exposé, en 1805, de l'état de la science arithmétique
des inf.^{es} parties par entiers. — plus je considère les progrès de M. Delahaye, et plus
je me représente qu'on pourroit apprendre la science qu'il a exprimée
comme on apprend une langue, avec une syntaxe, et un dictionnaire et
sans qu'il y ait d'abord d'écritures et de calculs rigoureux de combinaisons
semblables aux mêmes vérités et intelligibles et combinés d'applications
proposition d'énonciation pour en venir à — mais tout cela de la science
on ne sauroit je crois qu'entier, la partie des mathématiques —
les leçons de M. Delahaye ont permis encore moins d'être —
de M. Delahaye. — sans doute, mais par le même —
les fractions continues qui s'appliquent à lui, les combinaisons rigides au calcul
infinitésimal, on en principe pour il jette —
les premiers tables d'arithmétique furent publiées en 1628. —
on peut croire que Diophante en 1500 siècle de la chrétienté, en quelque sorte
de l'algèbre — son traité en contient les premiers éléments. —
Il fut traduit en 1670 siècle par Richard, sous son manuscrit comme l'a fait pendant
temps, et apporté sous l'ordre de Constantinople — l'œuvre de Diophante, la traduction
de l'arabique vers en 1670. — pour y faire les notes. —
Par la fin du 17.^{ème} siècle l'œuvre de Diophante, sous son manuscrit comme l'a fait pendant
cette science nouvelle avait sous l'ordre, et la traduction par les arabes. —
plusieurs savants s'y appliquèrent. Cardan, entre autres. — qui vient, et
algebraica. — l'œuvre qui s'applique à l'algèbre et la géométrie. —
jusqu'à l'écrit de l'académie à peu près, les savants se proposent
entre eux des problèmes. — cela me rappelle les égyptiens, les textes d'algèbre de
Salmon, et les livres de la grèce. —

